



CLASSIQUES
GARNIER

SAINT-AMAND (Denis), ST. CLAIR (Robert), « Trente. Avant-propos », *Parade sauvage*, n° 30, 2019, *Revue d'études rimbaldiennes*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09919-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09919-2.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SAINT-AMAND (Denis), ST. CLAIR (Robert), « Trente. Avant-propos »

RÉSUMÉ – Introduction générale de cette 30^e livraison, qui marque un cap dans l'histoire de la revue.

MOTS-CLÉS – Arthur Rimbaud, interprétation, exégèse, commentaire, rimbaldisme

SAINT-AMAND (Denis), ST. CLAIR (Robert), « Foreword »

ABSTRACT – A general introduction to the landmark 30th issue of *Parade sauvage*.

KEYWORDS – Arthur Rimbaud, hermeneutics, exegesis, textual commentary, Rimbaud studies

TRENTE

Avant-propos

Tu tiens entre les mains, lecteur, la trentième livraison de *Parade sauvage* – étape importante dans le devenir de la revue et qui marque du même coup le *trente-cinquième* anniversaire de sa fondation par Steve Murphy. (C'est dire qu'il est plus vieux, ce vénérable périodique, que l'un de ses deux directeurs actuels !)

Rimbaud, qui mobilise modérément la symbolique des chiffres, ne semble pas un grand amateur de la trentaine – tout au plus est-il question d'une hésitation performative entre « trente ou quarante chopes » dans le soliloque enivré d'« Oraison du soir », où l'énonciateur fort en gueule perd comiquement le compte de ses consommations. Que cela ne nous empêche pas de marquer le coup : trente numéros qui ont contribué à affiner et affermir notre connaissance d'un poète qui, 165 ans après sa naissance, continue à fasciner un public dépassant largement le cercle restreint des herméneutes. Trente numéros et des centaines d'articles, « singularités » et comptes rendus pour témoigner de l'énergie communicative de « l'homme aux semelles de vent », de la densité et de la richesse de son œuvre, de l'alacrité qu'il suscite partout dans le monde. Trente numéros et des dizaines de contributeurs zélés, capables de mettre en lumière les rouages des pièces rimbaldiennes les plus complexes, de se livrer à un véritable travail d'archéologie culturelle et historique donnant à voir les conditions et circonstances sociales, politiques, et/ou littéraires dans lesquelles s'est construit et diffusé cet étonnant *opus*, ce météore d'autant plus éclatant que sa taille est modeste ; de mesurer les effets des phénomènes intertextuels qui unissent le poète à certains de ses prédécesseurs (Verlaine, Baudelaire, la nébuleuse parnassienne, Hugo, Lamartine ou Desbordes-Valmore, certes ; mais, plus en amont et dans une optique plus large : Villon, Rabelais, Ovide pour n'en citer que quelques-uns...) et à ceux qui ont suivi ses *vues* (*ses souffles*, etc.) ; de saisir et de cataloguer avec autant de perspicacité analytique ses particularités

formelles (métriques, grammaticales, syntaxiques ou graphiques), voire de l'envisager hors de ses écrits – cherchant des repères dans Charleville, manifestant sa déception vis-à-vis du petit monde des cafés et salons parisiens, bruxellois ou londoniens et choisissant de partir plus loin encore sur les routes d'Europe et d'Afrique.

Dans ce trentième numéro, nous avons, outre le plaisir d'accueillir de nouveaux *horribles travailleurs* à la revue, celui de retrouver plusieurs fidèles compagnons de route de cette entreprise, à commencer par son instigateur, Steve Murphy. L'occasion pour nous de leur redire à tous, et à lui en particulier, notre gratitude : *Parade sauvage* est le fruit de leur passion, de leur application, de leur rigueur, de leur subtilité et de leur flair. Qu'il nous soit donc permis d'ouvrir ce trentième numéro par un mot de remerciement pour le travail critique, exégétique, et éditorial de tous ceux et celles qui, bien avant que nous n'ayons assumé la charge de sa direction et au fil de ces trente numéros, ont fait vivre, se complexifier et s'épanouir à travers les pages de *Parade sauvage* non seulement notre compréhension de l'œuvre rimbaldienne, mais aussi – ou surtout – notre désir collectif de continuer de la *lire*. De répéter toujours et encore ce geste qui consiste à chercher des effets et stratégies de signification dans les recoins les plus déroutant, les plus *dérégés* du texte. Et à vouloir le(s) communiquer à autrui, les partager (*cum municus*, désignant après tout l'entrée en relation avec l'autre).

Un dernier merci s'impose, et non le moindre : nous sommes redevables de leur confiance à Monsieur Claude Blum, aux Éditions Classiques Garnier et, surtout, à vous, lecteurs et lectrices, dont l'intérêt et le soutien nous sont précieux et nous incitent à *tenir le pas gagné*.

Denis SAINT-AMAND
et Robert ST. CLAIR